

„ opinion trop peu fondée & trop démentie par
„ tout ce que nous connoissons, pour qu'elle
„ puisse exister long-tems, quelque répandue
„ qu'elle paroisse aujourd'hui. Je veux parler
„ du prétendu rapprochement des deux classes
„ d'êtres qui composent la nature organisée, du
„ rapprochement des végétaux & des animaux.
„ Qu'on les rapproche tant qu'on le voudra,
„ peu importe, pourvu qu'on ne les confonde
„ jamais, en prétendant que les derniers des
„ uns sont les premiers des autres, ou qu'il
„ est des êtres mitoyens, des *animaux-plan-*
„ *tes*, ou des plantes-animaux. Je suis fâché
„ de voir à la tête de ceux qui ont favorisé
„ cette doctrine, un des premiers naturalis-
„ tes de l'Europe, l'illustre M. Pallas, & même
„ le célèbre Linné. Tout ce que l'on peut
„ dire en faveur de cette manière de voir,
„ se réduit à de simples analogies, qui ne
„ prouvent point ce qu'on prétend en con-
„ clure. Il est bien étrange que l'on ait choisi
„ des Polypes pour assigner en eux les derniers
„ termes putatifs de l'animalité, le point où
„ elle paroît se fondre, s'amalgamer avec la
„ végétation. Comment a-t-on choisi pour cela
„ des animaux qui possèdent à un très-haut
„ degré les facultés animales les plus frap-
„ pantes, l'irritabilité & la spontanéité? Le
„ Zoophyte ou le Polype qui a pour squelette
„ les corps rameux & plantiformes qui ont
„ fait naître l'idée de la végétation, est un
„ des animaux les plus irritables, un de ceux
„ en qui les contractions & les dilatations
„ amenées par les causes les plus foibles, sont